

THÉÂTRE

FRACASSÉ·E·S

DELPHINE BATTOUR / LA ZAMAK COMPAGNIE

TEXTE DE KAE TEMPEST

22
—
23



MARDI 18 OCTOBRE | 20 H

LE TAMBOUR

Chaque année Ted, Charlotte et Dan se recueillent dans un parc au pied d'un grand arbre en la mémoire de leur ami Tony, décédé à l'âge de 15 ans.

Entre introspection et nostalgie de leur jeunesse, les trois amis racontent leurs espoirs, galères et désillusions. En prise avec des jobs ennuyeux et des vies étriquées, ils s'échappent dans des nuits sans fin, où la musique résonne aussi fort que leur rage.

Symbole d'une génération en quête de sens, *Fracassé-e-s* est l'adaptation par Delphine Battour de la première pièce écrite par Kae Tempest.

Un texte ancré dans le bitume londonien, traversé d'éclats et de fêlures, qui résonne dans une langue puissante et incantatoire. Mêlant voix intérieures, scènes dialoguées, partitions chorales et slams au réalisme brut, *Fracassé-e-s* repoétise le monde et happe au plus profond, pour transmettre une énergie folle dans la grisaille du quotidien. Un acte de résistance.

La pièce *Fracassé.e.s* est publiée dans la traduction de Gabriel Dufay et Oona Spengler sous le titre français *Fracassés* par l'Arche Editeur. www.arche-editeur.com

À noter que Delphine Battour y opère une adaptation de texte. Le personnage de Danny est un homme dans la version originale.

Création Saison 2021/2022

Durée 1h50 / À partir de 15 ans

•

Texte **KAE TEMPEST**

Mise en scène **DELPHINE BATTOUR**

Collaboration artistique et dramaturgique
MATHILDA GUSTAU

Jeu **LAURE CATHERIN,
NATHAN JOUSNI, CLÉA LAIZÉ**

Création Lumière et Régie
CLAIRE GALLIEN

Régie Vidéo **JULIE PAREAU**

Création Sonore **RAPHAËL MARS**

Création Vidéo **CLÉMENCE LESNÉ**

Chargée de production
AUORE THOMAS

•

Coproduction La Paillette (Rennes) ;
Théâtre Aire Libre
(Saint-Jacques-de-la-Lande) ;
La Maison du Théâtre - Brest
Soutiens Au bout du plongeoir et la
Coopération Nantes-Rennes-Brest-
Rouen - Itinéraires d'artiste(s) ;
Festival FRAGMENTS - La Loge (Paris) ;
Le Grand Parquet -Théâtre Paris
Villette (Paris) ; Le Fonds d'insertion
de l'École du TNB ; Le Théâtre du
Cercle (Rennes) ; La ville de Rennes ;
DRAC Bretagne

•



Fracassé-e-s © Mathilda Gustau

Échangez avec l'équipe artistique lors d'un bord de scène à la fin de la représentation.

•

Écoutez la bande originale du spectacle *Fracassé-e-s* créée par Raphaël Mars sur toutes les plateformes de streaming musical.

•

KAE TEMPEST

ÉCRIVAIN·E, MUSICIENN·E

Kae Tempest écrit de la poésie, des romans, des pièces de théâtres et du rap. Sa naissance a lieu en 1985 à Brockley au sud de Londres. Provenant d'une famille modeste, iel connaît une adolescence délicate de personne rebelle attirée par la contre-culture.

Kae Tempest développe assez tôt une passion égale pour la littérature et pour le hip-hop. Ses sources d'inspiration sont Samuel Beckett ou William Blake tout autant que le Wu Tang Clan. À l'âge de seize ans, iel débute dans le slam et le spoken word en participant à des scènes ouvertes dans le milieu hip-hop.

En 2012, iel publie un premier recueil de poésie *Everything Speaks in Its Own Way*. Kae Tempest combine à sa manière ses deux passions et propose en 2013 la lecture de son recueil *Brand New Ancients* sur fond orchestral. Ce poème épique publié par Picador lui vaut un Ted Hughes Award en 2013.

C'est de manière tout aussi brillante qu'iel sort en mai 2014 son premier disque avec *Everybody Down* qui sera nominé pour le prix Mercury dans la catégorie premier album.

Iel commence à écrire pour le théâtre en 2011. Ses pièces *Fracassés* (2011) et *Hopelessly Devoted* (2013) sont créées en Angleterre et publiées chez Bloomsbury Methuen.

Kae Tempest est reconnu-e dans le milieu de la poésie *spoken word* pour son style unique et novateur alliant poésie urbaine, rap et storytelling et pour sa présence scénique exceptionnelle lors de ses prestations.

En 2016, Bloomsbury publie son premier roman *The Bricks that Built the Houses*, et iel sort un nouvel album encensé par la critique, *Let Them Eat Chaos*.

En octobre 2018, *Fracassés* est traduit et publié par l'Arche Editeur. La première création française aura lieu à la même date à la Maison de Arts de Créteil par Gabriel Dufay.

Son troisième album *The books of traps & lessons* sort en juin 2019.

En 2020, Kae Tempest a fait son coming out non-binaire, et use depuis des pronoms They/Them.

En 2021, iel publie une pièce de Théâtre, *Paradise*, qui a été créée au National Theatre de Londres (2021).

L'artiste phare du slam outre-Manche et voix majeure de la culture queer a sorti en avril dernier son quatrième album *The Line is a Curve*. Kae Tempest y évoque le lâcher prise, la honte, l'anxiété, l'isolement et l'abandon, mais aussi la croissance et l'amour.

-



DELPHINE BATTOUR

METTEUSE EN SCÈNE, LA ZAMAK COMPAGNIE

Quel regard portez-vous sur le travail de l'artiste britannique Kae Tempest ?

Je suis admirative de son parcours et de son travail d'écriture. Je me sens très connectée à elle artistiquement mais également d'un point de vue plus personnel.

J'ai découvert son travail par une amie qui venait de lire son roman « *Écoute la ville tomber* » et qui m'avait fortement invitée à découvrir son travail au vu de la porosité entre nos deux univers. J'ai par la suite été happée par la force scénique de Kae en concert. Sa présence est absolument envoûtante, apaisante et fortifiante. J'ai tout de suite voulu approfondir la rencontre en plongeant pleinement dans ses œuvres.

•

Qu'avez-vous ressenti lors de votre première lecture de *Wasted*, son premier texte dramaturgique écrit en 2011 ?

Je me souviens avoir acheté son texte un matin où il faisait beau, je me suis assise sur les marches du Parlement à Rennes et je l'ai lu d'une traite. J'ai tout de suite été bouleversée par cette histoire d'amitié/d'amour. Je me suis directement identifiée au récit, j'y ai également vu mes ami-e-s représenté-e-s et le désir de mettre en scène la pièce a surgit immédiatement : l'envie de voir des corps sur ces mots. Une seule chose m'a gênée, c'était la

relation d'amitié si forte entre Ted et Dan (les deux personnages masculins) laissant sur le côté Charlotte comme étant seulement « la meuf de ». J'avais également envie de faire apparaître un couple lesbien dans ma nouvelle création.

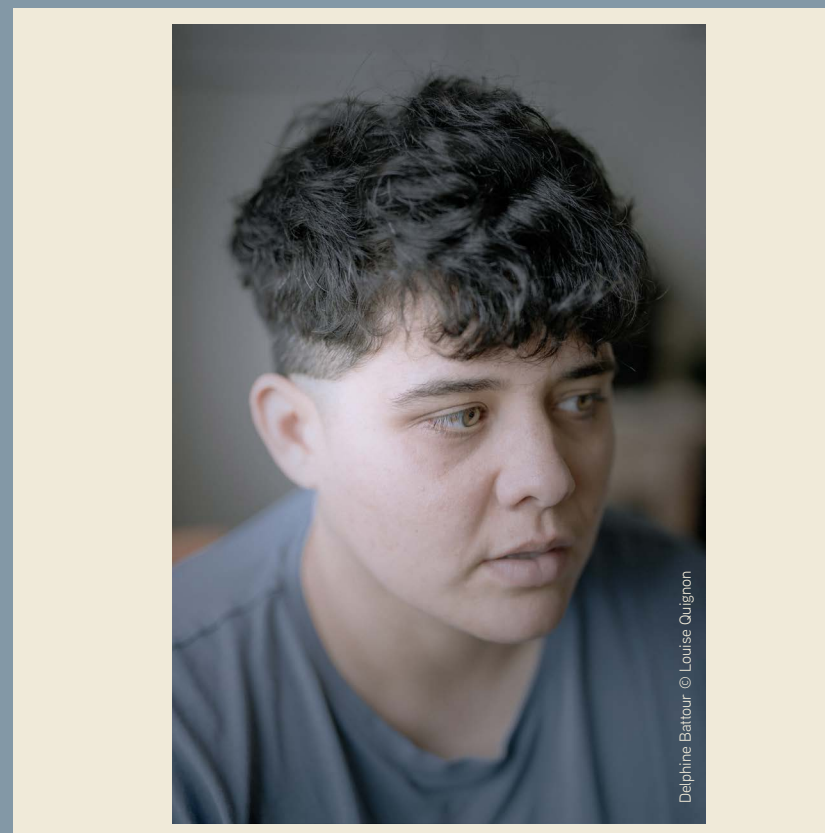
Alors je me suis simplement dit qu'il fallait féminiser le personnage de Dan et que le travail de mise en scène et d'interprétation pourrait redonner de la force à Charlotte.

Je pense que la puissance de cette pièce se situe dans la justesse de l'écriture de Kae. Ses personnages sont entiers, francs. Leur langage est sans fioritures, leurs problématiques rencontrées sont contemporaines et résonnent à tout âge.

•

Déjà, lors de vos débuts en tant que metteuse en scène à l'université, vous dressiez « un compte-rendu de la jeunesse par la jeunesse » dans votre première création 20*. Votre génération, sa fébrilité, semble être un fil conducteur dans votre travail...

En effet, c'était en 2013 à Rennes 2 avec l'Arène Théâtre. « 20 » traitait des questionnements et craintes vis-à-vis de l'avenir de personnes ayant la vingtaine. À l'origine, les écrits avaient été collectés pour un projet d'édition d'Aude Fourest, une amie illustratrice qui était à cette période étudiante à



Delphine Battour © Louise Guignon

l'école des Beaux-Arts de Rennes. Ayant moi-même participé aux écrits et ayant lu l'édition finale, j'ai tout de suite eu envie de retravailler les textes et de réunir une équipe pour partager à la scène ce flux de questionnements.

Je crois que mon travail est emprunt d'un fort besoin d'identification aux personnages présents sur scène et donc à des problématiques qui nous traversent toutes et tous au quotidien. Je me rends compte également du lien très étroit que je construis avec le cinéma au plateau,

tant dans l'approche du jeu avec les interprètes, que dans la construction des récits. Étant très avide de films, ma culture s'est bâtie avant tout avec le 7^e art, bien plus qu'avec le théâtre. Discipline que j'ai réellement découverte et approfondie lors de mon arrivée en tant qu'étudiante en Arts du spectacle à Rennes 2.

•

Comment avez-vous fait vôtre le texte *Fracassés* de Kae Tempest ? Quels ont été les principaux défis à relever lors du travail d'adaptation ?

Fracassé-e-s a été véritablement un petit challenge à relever. Tout d'abord, il m'a fallu un an pour avoir la réponse de Kae concernant la demande de changement de genre pour le personnage de Dan. Son autorisation nous a été annoncée à la même période où Kae a annoncé publiquement sa transition en tant que personne non-binaire. Je décrypte cela comme une connexion supplémentaire entre Kae et notre travail.

La pièce est construite en alternance entre scènes dialoguées et scènes de chœur. J'ai fait le choix de garder les scènes de chœur en langue originale pour retrouver la musicalité de l'écriture de Kae. Nous avons axé le travail musical vers une exploration du *spoken word*** avec les interprètes.

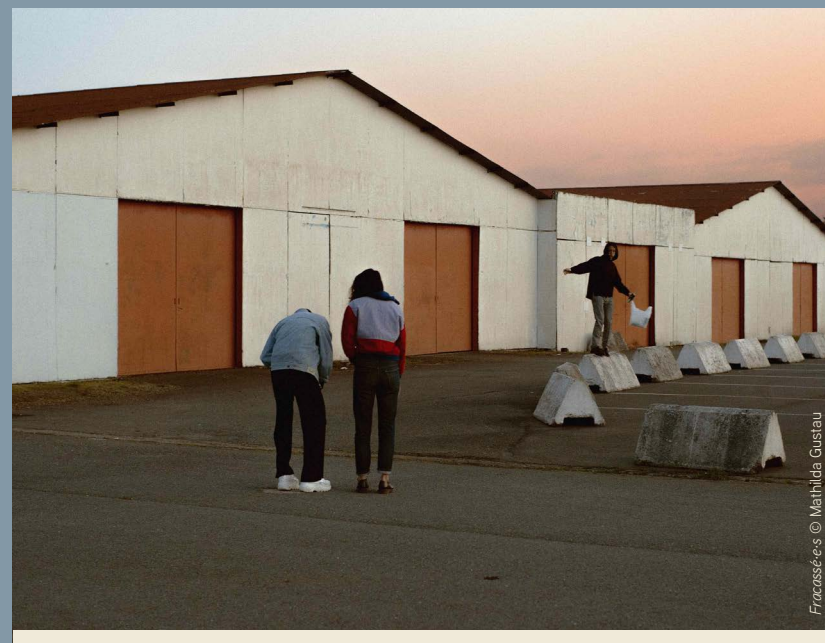
J'avais également envie de travailler avec un compositeur afin de créer l'univers musical du spectacle. Je me suis rapprochée de Raphaël Mars avec qui nous avons tout d'abord discuté des influences que j'avais. Je lui ai donc fait part des artistes que j'avais écoutés en travaillant pendant mes recherches dramaturgiques : Chloé Thévenin, Rone, French 79. Raphaël nous a par la suite accompagné lors de nos premières résidences pour composer in situ les sept titres.

Au vu de mon appétence pour le cinéma, je me suis rapprochée de Clémence Lesné qui est vidéaste

afin d'adapter l'ouverture et la fermeture de la pièce en court objet cinématographique. Pour cela, le dialogue entre la musique de Raphaël Mars et le montage de Clémence ont été importants afin de traduire l'ambiance pesante/étouffante que l'on retrouve dans les didascalies de Kae et les images que nous avons en tête avec Mathilda Gustau, ma collaboratrice.

Les chœurs étant en langue anglaise, la question du surtitrage s'est rapidement posée avec Julie Pareau qui est notre régisseuse vidéo, et ce, tout au long de la création : doit-on surtitrer tous les chœurs, seulement de manière partielle ou être carrément radicale et ne pas en mettre ? Nous en sommes arrivées à la conclusion que dans chacune des possibilités, certaines personnes ressentiraient une gêne. J'ai donc pris la décision de faire apparaître un surtitrage partiel, sous la forme quasiment de haïku qui donne accès au sens principal du texte et qui permet aux spectateurs et spectatrices de ne pas être seulement les yeux rivés sur l'écran et de se laisser aller à la proposition musicale, comme lors d'un concert.

Concernant le travail lumière, c'est Claire Gallien qui signe la création. Claire vient plutôt du milieu du concert et c'est exactement ce que je recherchais pour ce projet : une lumière franche, nette et sans concession.



Fracassé-e-s © Mathilda Gustau

Un avis sur l'album *The Line is A Curve* de Kae Tempest ?

Pour la petite anecdote, il est sorti le 8 avril 2022, jour où avait lieu notre deuxième représentation rennaise, encore une connexion !

The Line is A Curve est l'album où Kae continue d'explorer de nouveaux univers musicaux et c'est très plaisant de suivre cette prise de liberté. Malgré tout, il est difficile pour moi d'avoir un avis seulement sur cet album. J'ai plutôt envie de vous inviter à découvrir toutes ses œuvres de façon chronologique en commençant par son premier album *Everybody Down* qui partage la même structure narrative que son roman « *Écoute la ville tomber* ». Et surtout, allez voir Kae en concert, c'est véritablement une expérience.

Propos recueillis par le service culturel de l'Université Rennes 2 en septembre 2022.

- **20* est la première création de Delphine Battour, alors étudiante en arts du spectacle à l'Université Rennes 2. Elle a été présentée en 2013 lors de la 21^e édition du festival des arts de la scène, Entrez dans l'Arène !

- ***Le spoken word* (littéralement « mot parlé ») est une façon particulière d'oraliser un texte, qu'il soit poétique ou autre.

DELPHINE BATTOUR METTEUSE EN SCÈNE

Née en 1988 et originaire d'Aix-en-Provence, elle vit à Rennes depuis 2009. En parallèle de son Master en études théâtrales à l'Université Rennes 2, Delphine a construit son envie de mettre en scène par la rencontre, lors de stages longs, de metteurs en scène tels que Frédérique Minguant (compagnie 13/10ème en Ut) et Pierre Guillois (Le fils du grand réseau).

Delphine a mis en scène *L'Amour de Phèdre* de Sarah Kane, *Shopping and Fucking* de Mark Ravenhill, *Une puce épargnez-la* de Naomi Wallace.

En 2019, elle monte *Blasted* (Anéantis) de Sarah Kane joué au Théâtre du Cercle à Rennes sur la saison 18-19.

En 2020, elle décide de monter *Fracassés* de Kate Tempest et fait partie avec ce projet d'Itinéraires d'Artiste(s) avec les villes de Rennes, Brest, Nantes et Rouen. En août 2020, elle rejoint Marine Bachelot Nguyen en tant qu'assistante à la mise en scène pour *Akila - Le tissu d'Antigone*.

En 2022, elle collabore à la mise en scène au sein de deux projets : *HOWL2122*, un texte de Laure Catherin - LaDude Compagnie, créée en mars, et *Monique es-tu là ?* écrit par Jessica Roumeur de La Divine Bouchère dont la création est prévue pour 2023.

En 2024, elle sera pour la première fois interprète dans *Coeur avec les doigts* d'Enora Boëlle du Joli Collectif.

LA ZAMAK COMPAGNIE COMPAGNIE DE THÉÂTRE

Fondée autour du projet artistique de Delphine Battour, la compagnie travaille sur la représentation du quotidien, du commun et sur les sentiments humains poussés à l'extrême. L'approche quasi cinématographique du plateau répond à un besoin de représenter au plus près le réel, de reproduire le sensible.

Les écritures contemporaines britanniques répondent à cette envie et sont centrales dans chaque projet de la compagnie.

Les thématiques abordées par ces écritures sont la mort, l'amour, la violence et le sexe.



Fracassé.e.s © Mathilda Guatau

CLÉA LAIZÉ

JEU

Cléa commence sa pratique théâtrale au sein de l'École du Jeu à Paris en 2012 où elle y rencontre Yumi Fujitani, qui la forme en butô et danse organique. Autre rencontre décisive : Cécile Cholet, marionnettiste, avec qui elle pratique le théâtre de mains nues et la création de marionnettes à gaines, à cintres etc. En 2015, elle rentre au conservatoire du 8^e arrondissement où elle reçoit l'enseignement de Marc Ernott et prépare les concours aux écoles supérieures d'art dramatique, ce qui lui permet d'intégrer en septembre 2015 la promotion IX de l'ESAD du Théâtre National de Bretagne, où elle travaillera avec Eric Lacascade, Stuart Seide, Ludor Citrik, Charlie Windelschmidt, Stéphanie Lupo, Thomas Richards, Dieudonné Niangouna et Arthur Nauzyciel.

Elle travaille avec Jean-Pierre Baro pour la création de *Méphisto Rhapsodie* au Théâtre National de Bretagne et au Théâtre des Quartiers d'Ivry, ainsi qu'avec Charlie Windelschmidt dans un dispositif scénique de rue basé sur des textes de Charles Pennequin. Elle travaille également avec Vanessa Larré sur le projet *La passe* créé à la scène nationale Bonlieu d'Annecy.

•

LAURE CATHERIN

JEU

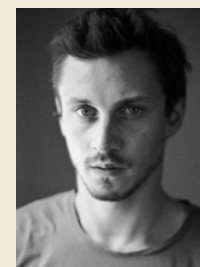
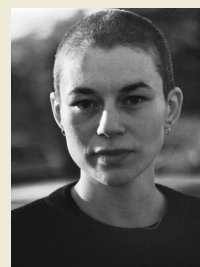
Née en 1987, Laure intègre en 2012 l'École Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Bretagne, dont elle sort en 2015.

Elle commence à écrire en rejoignant en 2013 le LAMA (laboratoire auteurs-acteurs- metteurs en scène) avec lequel elle participe à diverses résidences d'écritures. Assez rapidement elle s'intéresse au jeu théâtral dans d'autres langues, en partant travailler en anglais sur Shakespeare à la Central School of Speech and drama et à la Bristol Old Vic Theater School, et sur Büchner en allemand à la Ernst Busch à Berlin. Elle enrichira ce travail de recherches sur la langue et sur la musique en s'initiant au rap avec D' de Kabal.

Depuis 2015, elle travaille en tant qu'actrice avec divers metteur-es en scène (Eric Lacascade, Anne-Laure Liegeois, Cedric Gourmelon, Daria Lippi, Alexandre Koutchevsky). C'est au sein de sa propre compagnie LaDude qu'elle écrit son premier texte *Béquille/ Comment j'ai taillé mon tronc pour en faire des copeaux*, qui obtient les Encouragements de l'Aide Nationale à la Création de textes d'ARTCENA en mai 2019. Elle en crée une version pour salle de classe et autre lieux hors-les-murs en 2020.

En 2021 et 2022, elle écrit et crée *HOWL2122*, une performance slamée sur les étudiant-e-s des universités pendant la période de pandémie.

•



NATHAN JOUSNI

JEU

Originaire de Brest, Nathan obtient sa Licence de Lettres Modernes à la Sorbonne Paris III et continue sa formation théâtrale au Conservatoire Camille Saint-Saëns où il suit les cours de Marc Ernott et entre à l'école du Théâtre National de Bretagne en 2015, dirigée par Eric Lacascade, où il travaille avec Thomas Richards, Arthur Nauzyciel, Stéphanie Lupo, Arnaud Churin, Daria Lippi, Les Chiens de Navarre, Bruno Meyssat, Armel Roussel, Dieudonné Niangouna, Ludor Citrik, Eric Didry, D' de Kabal...

En mars 2018, dans le cadre des cartes blanches au TNB, il a l'opportunité de monter *Les Estivants* de Gorki, en collaboration avec la scénographe Léa Jézéquel.

Fin 2018, il joue dans *Constellations II*, une création collective des élèves du TNB dirigés par Eric Lacascade dans le cadre du Festival TNB à Rennes. En 2019, il joue dans *Blasted* (Anéantis) mis en scène par Delphine Battour au sein de la Zamak Compagnie.

En 2020, il joue dans *Capital Risque* d'Antonio Manuel Pereira mis en scène par Jérôme Wacquiez.

•

22
—
23



📍 **Service culturel**
Université Rennes 2

Place du recteur Henri Le Moal
CS 24 307
35043 Rennes cedex

☎ **Contact**

02 99 14 11 47
s-culturel@univ-rennes2.fr
culture.service@univ.rennes2.fr

